

CIE LES HEURES PANIQUES



TON BEAU CAPITAINE

Un texte de Simone Schwarz - Bart
Mise en scène : Maud Galet Lalande

DOSSIER ARTISTIQUE

SOMMAIRE

▶ Informations sur le spectacle	p 3
▶ Présentation	p 4
▶ Notes de mise en scène	p 5
▶ L'auteure	p 7
▶ L'équipe	p 8
▶ La compagnie	p 12
▶ Calendrier	p 13
▶ Presse	p 14
▶ Fiche technique	p 16
▶ Contacts	p 17

TON BEAU CAPITAINE

Un texte de Simone Schwarz - Bart

Pièce en 4 tableaux.

INFORMATIONS

Ton beau Capitaine de Simone Schwarz-Bart est paru aux Éditions du Seuil.

Mise en scène : Maud Galet Lalande
Assistant à la mise en scène : Hervé Urbani

Interprètes : Lamine Diarra, Mariam Dembele

Musique : Mélanie Gerber
Lumières : Vincent Urbani
Chorégraphe : Joseph Aka
Scénographe / vidéaste : Nicolas Helle

Production : Cie *Les Heures Paniques*

Coproductions : Espace Grün - Cernay
Théâtre *Ici et Là* - Mancieulles

Soutiens : DRAC - Ministère de la Culture et de la Communication
Région Grand Est
Région Alsace (aide à la résidence)
Département Moselle
Ville de Metz
TCRM Blida - Metz
Théâtre *En Dracénie* - Draguignan
Espace *Bernard-Marie Koltès* - Metz

La compagnie *Les Heures Paniques* est conventionnée par la Ville de Metz.

Ce spectacle a notamment été sélectionné par la Région Grand Est et la Ville de Metz dans le cadre de leur soutien au festival d'Avignon 2018.

PRÉSENTATION

« *La séparation est un grand océan et plus d'un s'y noie... »*

Wilnor travaille à 7 000 km de chez lui, nourrissant la promesse de lendemains meilleurs.

Au domicile de fortune de son pays d'accueil, personne ne l'attend. Mais il retrouve Marie-Ange, son épouse restée là-bas, par le biais d'une correspondance sur cassettes audio enregistrées.

S'en échappe l'écho d'un monde familier et vivant, que Wilnor a délaissé pour un isolement cruel sur un territoire qui n'est pas le sien.

Le monologue à deux voix rend l'absence palpable et nous prend à témoin d'un amour qui fait place aux remords, d'un rêve qui vole en éclats...

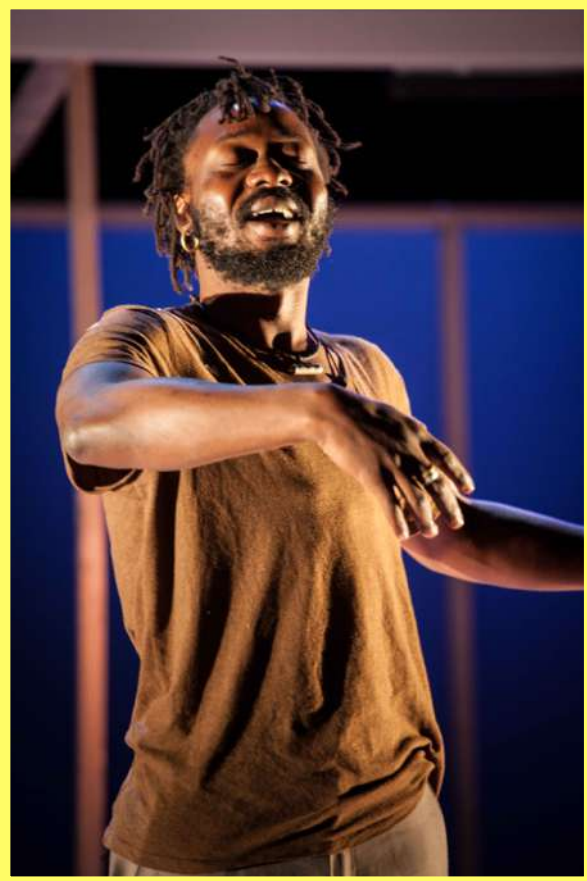
La mise en jeu de la lumière et du son, la scénographie et le mapping vidéo donnent vie à l'absente sur la scène tel un hologramme. Ils font résonner le manque et la violence du déracinement au plus profond de chacun.

Avec une apparente légèreté, **le texte délicat de Simone Schwarz-Bart restitue à la condition d'exilé, vécue de l'intérieur, une dimension universelle.**



*Mars 2017 /
© Toutes les photos
reproduites sur ce
dossier sont de Nicolas
Helle.*

NOTES DE MISE EN SCÈNE



L'histoire raconte, en quatre tableaux, l'isolement de Wilnor, cet homme déraciné dont la distance et le manque auront malheureusement raison de son couple, et qui verra ses rêves partir en fumée, coincé sur un territoire qui n'est pas le sien.

- **SEUL**

À la première lecture, un choix s'est imposé assez rapidement. **Comment traiter la correspondance alors que le point de vue de la pièce se fait à travers Wilnor, et que Marie-Ange, son épouse restée loin, n'est présente qu'à travers sa voix enregistrée sur bandes-audio ?** Fallait-il mieux convoquer physiquement Marie-Ange, afin de focaliser la pièce sur deux points de vue et s'intéresser à leur manière radicalement différente de contrer l'absence ? Ou fallait-il garder ce postulat de la voix comme seule présence de l'être aimé, et concentrer ainsi l'histoire sur un seul personnage, ses peurs, ses manques, ses espoirs et ses songes ?

Il m'a paru plus pertinent de travailler sur cette seconde possibilité, et de ne traiter l'absence que du point de vue de Wilnor — celui qui est parti — pour renforcer l'isolement de ceux qui connaissent la séparation et le déracinement.

- **L'INSUPPORTABLE RÉALITÉ ET L'ÉCHAPATOIRE**

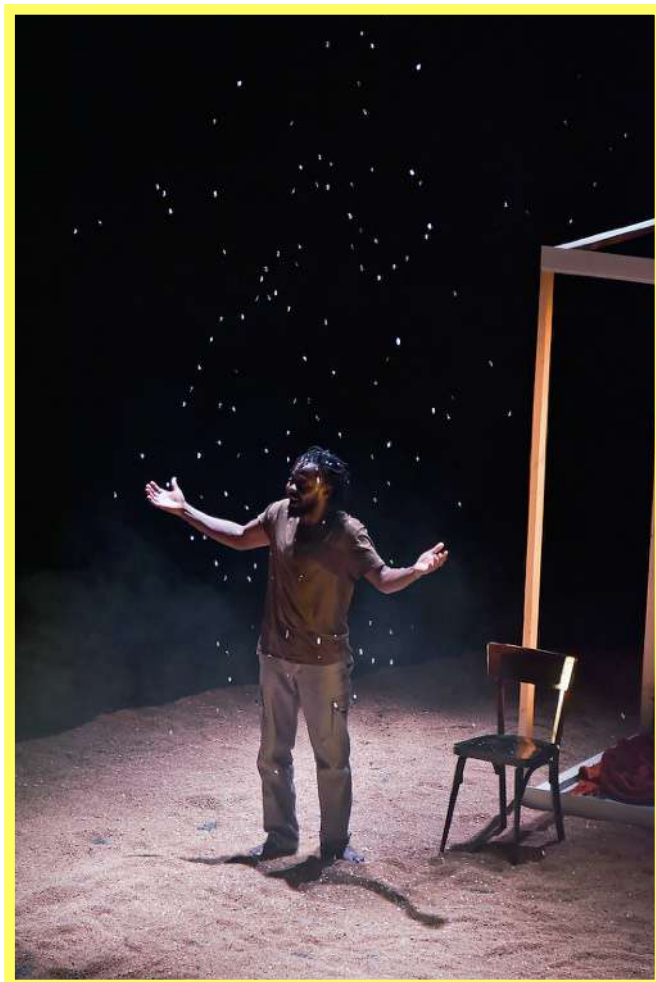
Ainsi, la pièce est traitée comme un monologue à deux-voix : un seul acteur en scène dans la même unité de lieu — son lieu de vie, qui pourrait être un Algeco sur un chantier, quelque part en Europe — dont le point de vue sera celui suivi par le spectateur, autour duquel, pourtant, s'opposeront deux univers bien distincts.

Le premier, concret, réel, affreusement réaliste, est le lieu pour Wilnor, de ce que l'on pourrait appeler son « insupportable réalité » : habitation minuscule, solitude quotidienne, vie déracinée et immobile, manque cruel de l'autre.

Seule présence altruiste, la voix de Marie-Ange par le biais de cassettes-audio. Mais leurs réalisations et réceptions sont espacées de plusieurs semaines, par la difficulté de transmission postale qui existait au début des années 80 entre deux continents. **Ainsi cet univers est traité autour de l'homme seul en scène :** lumières qui se resserrent comme un étau, matérialisation scénographique des murs et de l'entour de l'Algeco dont Wilnor ne sort jamais au cours de la

narration. La voix de Marie-Ange est d'abord traitée telle qu'elle pourrait ressortir d'un appareil-audio, **pour que le spectateur vive lui-même la situation de cet homme immigré et isolé : comme si, n'ayant peut-être jamais lui-même éprouvé l'exil, il parvenait tout de même à en éprouver la sensation, par des émotions convexes, à ressentir le mal d'un pays où il n'est peut-être jamais allé.**

Le second est le terrain de **l'échappatoire** : l'Algeco disparaît au profit des songes, de l'évasion mentale, du retour vers le souvenir de l'être aimé et des terres quittées. **Il n'est plus le terrain du texte dit ou entendu, mais celui du corps et de la voix chantée. Fuir plutôt que de reconnaître l'échec de la relation à l'autre... et d'un exil pour rien.**



Ainsi, les barrières mentales érigées par Wilnor comme formes d'autoprotection et de conditionnement disparaissent, et le terrain du souvenir et des rêves s'invite sur le plateau : l'univers mental de l'homme s'ouvre par le biais de la création vidéo (mapping) et sonore, **qui fait apparaître Marie-Ange tel un hologramme, mais aussi par la danse qui prend le relai lorsque les émotions sont trop grandes pour être exprimées par la parole**, envahissant le plateau comme de violents souvenirs.

Ces deux univers finiront pourtant par se réunir, lorsqu'au bout de son parcours Wilnor acceptera la situation qui est la sienne, et se confrontera **au choix draconien de ceux qui partent dans l'espoir d'un but qui se dérobe : rentrer sur un échec, ou rester dans l'inconnu d'un territoire, d'une**

culture qui ne sont pas les siens ?

Maud Galet Lalande, metteure en scène

L'AUTRICE



SIMONE SCHWARZ-BART.

Née le 1er août 1938 à Saintes en Charente-Maritime d'un père militaire et d'une mère institutrice, tous deux natifs de la Guadeloupe. Elle rentre au pays, à l'âge de trois ans et fait ses études à Pointe-à-Pitre, à Paris, puis à Dakar. À 18 ans, alors qu'elle est encore étudiante à Paris, **elle fait une rencontre qui sera déterminante : André Schwarz-Bart.** Celui-ci est en pleine écriture difficile de son livre *Le Dernier des Justes* (prix Goncourt 1959). C'est lui qui exhortera Simone à écrire à son tour car il a décelé en elle le talent d'un grand auteur. **Son oeuvre imprégnée de l'Afrique, de la Caraïbe et de l'Europe** démarre par un roman à quatre mains avec son époux : *Un plat de porc aux bananes vertes*, histoire des exils antillais et *Juif en miroir*.

Puis en 1972, Simone écrit seule *Pluie et vent sur Télumée Miracle* **qui, encore aujourd'hui est considéré comme un**

chef-d'œuvre de la littérature caribéenne. « Un best-seller inépuisé et inépuisable » dira le romancier Patrick Chamoiseau. Simultanément arrive *Ti jean l'horizon* en 1979.

Cette période correspond aux années de nationalisme radical en Guadeloupe. **Elle et son mari subissent un quasi-procès politique.** Ensemble, ils « entrent dans le silence », après avoir osé décrire "l'ignominie de l'esclavage et la beauté hirsute de la résistance ». Ils décident donc de rester en Guadeloupe **mais de ne plus rien publier.** Ils ouvrent donc une boutique d'antiquités coloniales.

Après ce long silence, Simone écrit *Ton beau capitaine*, une pièce de théâtre étonnante et ciselée en un seul acte, avant de publier, avec son époux, une encyclopédie en sept volumes *Hommage à la Femme noire* mettant notamment à l'honneur toutes ces héroïnes noires absentes de l'historiographie officielle.

En septembre 2006, elle est promue au grade de commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Aujourd'hui, Simone et André Schwarz-Bart sont toujours ensemble. Malgré ou au-delà de la mort d'André en 2006, Simone poursuit leur aventure, « les épaules couvertes de fantômes », et signe en leurs deux noms les nouveaux épisodes de leur grand cycle antillais aux Éditions du Seuil : *L'Ancêtre en Solitude* (2015), *Adieu Bogota* (2017)...

L'ÉQUIPE

MISE EN SCÈNE : MAUD GALET LALANDE.



Maud Galet Lalande est autrice, metteuse en scène et comédienne. Formée à l'école de théâtre *Acting International*, elle a suivi des formations sous la direction de Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy, Grégoire Ingold ou Jean Boillot. Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, associée à la scène conventionnée Espace *Bernard-Marie Koltès* (Metz), elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est souvent l'autrice : *16 m²* (2014), *Les Chemins de Traverse* (2018), *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart (2017) ou *La Tablée* (2020 - co-écriture et mise en scène avec le metteur en scène tunisien Ahmed Amine Ben Saad, pièce lauréate du dispositif *Villa Salammbô* de l'Institut Français de Tunis, et « Des mots à la Scène » de l'Institut Français de Paris.)

En juin 2020, *La Démarche*, texte qui deviendra le premier acte de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, a été lauréat de l'appel à fictions radiophoniques « Imaginer le monde de demain » de France Culture en partenariat avec le Théâtre de la Ville de Paris et la SACD.

En décembre 2020, à la demande du NEST-CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, dans le cadre de *Boule de neige dann pié koko* en partenariat notamment avec le CDNOI - centre dramatique national de l'océan Indien, Maud écrit deux textes mis en voix par Matthieu Roy (Maison Maria Casarès). Par ailleurs, elle devient autrice associée à la première édition des "résidences en collègue" initiées par La Manufacture - CDN de Nancy, et écrit le texte jeune public *Faire tomber les chiens du ciel*, qu'elle a créé en novembre 2021 dans les collèges du territoire de la Meurthe-et-Moselle. En juin 2022, elle écrit *Terre-Ville* à la demande des *Francophonies - Des écritures à la scène* pour une mise en scène d'Aurélien Van Den Daele au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges en septembre 2022, à partir de dix textes courts d'autrices internationales.

En 2020, elle devient intervenante et autrice en résidence pour l'ARIA, Association des Rencontres Internationales Artistiques fondées par Robin Renucci, et propose le texte *La ZAD*, une comédie écologique qui a été mis en voix par Sylvie Levesque à l'occasion des 23^e Rencontres internationales en août 2021 (Éditions *Éoliennes*).

Depuis 2015, elle dirige et anime de nombreux ateliers, masterclasses et stages autour du jeu d'actrice, de la mise en scène ou de l'écriture dramatique à destination de tous les publics, et plus particulièrement à destination des adolescent·tes, comme le projet *A quoi rêve la jeunesse* qui a réuni de 2020 à 2022, soixante-dix ados et jeunes adultes autour de cette thématique-tribune et qui a vu la réalisation d'une pièce de théâtre, d'une édition et d'un documentaire, et qui se poursuivra sur la saison 2022-2023 avec la thématique *Be strong - ou pas*, autour de l'injonction à la performance.

« WILNOR » : LAMINE DIARRA.



Lamine est diplômé d'Art dramatique de l'Institut National des Arts (INA) de Bamako (Mali). Jusqu'en 2005 il suit une formation d'acteur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD) avec Muriel Mayette et Georges Bigot. Il joue régulièrement sur les scènes francophones et africaines.

En 2015, il participe à la dernière création de Robert Wilson, *Les Nègres* de Jean Genêt ; le *Projet Penthésilée* adapté et mis en scène par Catherine Boskowitz, et *La Place du Chien*, de et par Marine Bachelot. En 2012-2013 aux *Récréâtrales* de Ouagadougou et au festival d'Avignon IN, il est interprète dans *Et si je les tuais tous Madame ?* texte et mise en scène d'Aristide Tarnagda.

Il travaille régulièrement avec Alexandre Koutchevsky (*Ciel à Brazzaville*, spectacles de théâtre-paysage), Aristide Tarnagda ou Dieudonné Niangouna (*Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, de Aimé Césaire).

En tant que metteur en scène, il a créé *Les Déconnards* de Koffi Kwahulé à Bamako, Bobo Dioulasso et Ouagadougou, et au *Lavoir Moderne Parisien* à Paris en 2011, et a collaboré aux côtés de Nabil El Azan pour la mise en scène de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre de la fraternité à Ouagadougou et au Festival Mantsina sur scène à Brazzaville ainsi que *La Patience de l'Araignée* de Dieudonné Niangouna, actuellement en tournée.

Au cinéma et à la télévision il joue dans *Karamoko* de Boubacar Sidibé, *Mamadou le truand* de Kary Coulibaly, réalisé par B. Sidibé (rôle de Yakou - Théâtre filmé) ; *Walaha* série pour la télévision nationale, et *La Famille*, long métrage réalisé par Boubacar Sidibé.

« MARIE-ANGE » : MARIAM DEMBELE.



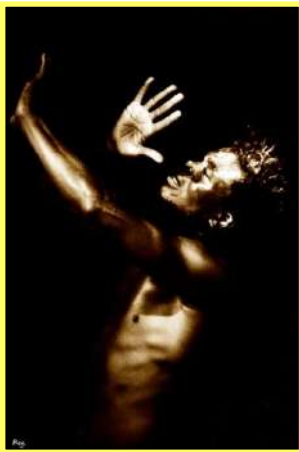
Formée à l'Institut National des Arts (INA) de Bamako (Mali), et titulaire d'un DESS en section Théâtre au Conservatoire des Arts et Métiers et Multimédia (CAMM), Mariam démarre sa carrière en tant que comédienne et danseuse en participant en 2005 au 4e Festival du pays du Sahel à Bordeaux, puis dans des pièces radiophoniques de prévention dirigées par Ousmane Sow.

Elle joue ensuite sous la direction de Ousmane Sow dans *Médée* de Jean Anouilh, *Électre* et *Antigone* de Sophocle en 2007 et 2008. Elle poursuit dans ce répertoire puisque c'est dans la version d'Anouilh qu'elle reprend *Antigone* dans le rôle principal, mis en scène par Kouami Vignon, lors de la 10e édition du FESCUAO - Festival Culturel des Clubs UNESCO

d'Afrique de l'Ouest, à Lomé (Togo) en 2009.

En 2010, elle joue de nouveau sous la direction de Kouami Vignon dans *Les Contes magiques* en langue française et en bambara, puis dans les *Représentations publiques du Ciel* présentés par Marine Bachelot et Aristide Tarnagda à Bamako. En 2012 et 2013, elle participe à la création, puis aux tournées au Mali et en France, de *Roméo et Juliette* de Shakespeare mise en scène par Amandine Sagnes. On la retrouve régulièrement au cinéma ou à la télévision malienne puisqu'elle a joué dans *Dou* (2006), *Badjéné* (1e et 2e saisons), *La Concession* (Centre National Cinématographique du Mali), ou *Tourbillon* à Bamako de Dominique Philippe.

CHORÉGRAPHE : JOSEPH AKA.



Originaire de Grand-Bassam située au sud-est de la Côte d'Ivoire et issu du groupe ethnique AKAN sous-groupe N'ZIMA dit Appollo, Joseph Aka a été initié aux danses traditionnelles de son pays à travers une cérémonie appelée *Abissa*.

Après un passage au Ballet National, il participe ensuite à des spectacles très divers qui le conduisent à se produire aux côtés de nombreuses célébrités comme Nancy Holoway ou Alpha Blondy.

En France, il danse sous la direction de Rhéda, participe aux ateliers d'Irène Tassebedo, tout en se consacrant à l'enseignement de la danse. En 1996, il fonde l'association *Abissa* qui s'attache à développer la culture africaine par l'intermédiaire de la musique et de la danse. En 2003, il crée la Compagnie de danse afro-contemporaine *Joseph Aka*, subventionnée en 2005 et 2006 par la Mairie de Chambéry et le Conseil Général de

Savoie avec laquelle il a créé le spectacle *No rules (anything goes)*, coproduction internationale actuellement en tournée. Il dit, à propos de son spectacle *France - Afrique* : « *Ce spectacle raconte ce qui se passe dans la tête [des immigrés] : pourquoi ces gens veulent partir de leur pays ou il n'y a rien pour aller ailleurs où il pensent que c'est meilleur. Je me considère comme un chroniqueur, mais moi, j'écris les mots avec mon corps.* »

Sans pour autant renoncer à sa culture, Joseph Aka prouve qu'il est possible d'intégrer des rythmes africains traditionnels à une chorégraphie contemporaine sans que l'un ou l'autre soit dénaturé.

Ses créations, mêlant culture africaine et expression contemporaine, portent un regard original sur des questionnements à portée universelle.

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : HERVÉ URBANI.



Hervé Urbani est comédien, dramaturge et pédagogue.

Après deux années en arts du spectacle à l'Université de Metz jusqu'en 1998 (niveau DEUG), Hervé a été metteur en scène pendant deux ans en au Théâtre de la Seille (Metz). C'est en 2001 qu'il écrit sa première pièce de théâtre tout public, *Les Croque-Monsieur*, dont il est aussi le rôle principal. Suivront au fil des années bien d'autres pièces qui seront toutes représentées, comme *Sous la Pluie*, *Quatuor*, *Des Femmes qui Tombent* (adaptation du roman de Pierre Desproges), *Huit Vies et Demie*, *La Peur de s'Endormir*, *La Faiëncerie des Truites* (écrite en collaboration avec François Martin), sans compter les nombreux textes de commandes qu'il écrit chaque année pour les différents ateliers qu'il anime et dont les thèmes sont très variés : initiation au théâtre, atelier d'écriture, initiation au théâtre d'improvisation,

travail sur le corps, travail sur la voix, travail sur l'intégration de personnes allophones, de demandeurs d'asile, de réinsertion etc. Travaillant notamment au sein des compagnies *Les Bestioles* et *Les Heures Paniques* dont il est le responsable pédagogique et assistant à la mise en scène (*16 m²* de Maud Galet Lalande, *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart), il est l'animateur d'environ cinq ateliers de pratique théâtrale et d'écriture dramatique chaque année pour la compagnie, ainsi que pour d'autres structures.

SCÉNOGRAPHIE / VIDÉO : NICOLAS HELLE.



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière et de la prise de vue. Il évolue dans des univers mélangant spectacle vivant, photographie et arts numériques.

Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise de l'image photographique et du vidéo mapping : *Pourquoi les Lions sont-ils si tristes ?* de Leïla Anis, mis en scène par Karim Hammiche en 2020, *L'Île sauvage* d'après William Golding, créé au Théâtre national de Luxembourg par Serge Wolfsperger en 2019, *[Intervalles]* en 2018 et *Lumières* en 2015, exposition personnelle in situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan, en 2015 ; *Braises* (création 2016) et *Envol* (création 2018) de Catherine Verlaguet, mise en scène Philippe Boronad, *Le cas Blanche Neige* de

Howard Becker, mise en scène Carole Errante en 2016, *Homeostasis* de Rocio Berenguer, (Danse) en 2015, *Ma petite maison animée*, installation numérique jeune public au Carré - Ste Maxime, en 2014, installation numérique, vidéo-mapping et photographique au Festival *Musique en Provence* (Château Thuerry) en 2013 et 2014, ou *Histoire de...* mise en scène par Richard Frech en 2013.

Outre les créations de la compagnie *Les Heures Paniques* (*Ton beau Capitaine* — 2017, *Deuxième Étage au bout du Monde* — 2018, *La Tablée* — 2020) pour lesquelles il réalise la scénographie, le vidéo-mapping ainsi que les photographies promotionnelles de plateau, Nicolas co-dirige des ateliers pédagogiques de réalisation vidéo en collèges et écoles primaires (depuis 2015), et a également mené des stages autour de la photographie-portrait comme vecteur de confiance en soi, avec de demandeurs d'asile (avec la compagnie *Astrov* et la Maison de la Culture Saint Marcel — Metz, en 2018) et un public adolescent issu de foyers sociaux éducatif, en partenariat avec l'association *Le Nid* — Draguignan, en 2016.)

CRÉATEUR LUMIÈRE : VINCENT URBANI.



Vincent Urbani s'est initié à différentes techniques du plateau (électro, régies lumière et son) et s'orientera définitivement vers la lumière. Il se forme alors au côté de Thomas Coltat avec qui il fonde aussi en 2000 le groupe de rock *Le Singe Blanc*. Dès 2002 Vincent Urbani entame une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe et d'éclairagiste pour le théâtre. En lumière, il exerce depuis les fonctions de créateur et/ou régisseur.

Depuis 2002, il aura collaboré à une cinquantaine de spectacles pour une quinzaine de Compagnies (Les Bestioles, Pardès Rimonim, L'Escabelle, Les 4 coins, Kaléidoscope, Ortie, Compagnie Oblique...).

Pour les *Heures Paniques*, Vincent a créé la lumière du spectacle *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart, présenté au 11 • Gilgamesh Belleville durant le festival d'Avignon 2018, ainsi que celle de *La Tablée*, tout deux actuellement en tournée.

MUSIQUE : MÉLANIE GERBER.



Diplômée de la faculté d'Arts Plastiques puis des Beaux-Arts de Metz, Mélanie Gerber choisit d'orienter sa pratique artistique vers la recherche vocale. Musicienne autodidacte, elle s'est initiée aux tablas lors d'un voyage en Inde et pratique toutes sortes d'instruments, harmoniums, flûtes, guitares, qu'elle marie habilement à d'autres sonorités électroniques plus contemporaines. Travaillant à Metz en tant qu'auteur-compositeur-interprète, elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre, scénographes, créateurs visuels et conçoit ainsi des pièces musicales pour le théâtre et le cinéma, utilisant sa voix comme instrument de prédilection. (*Parasites* de Mayenbourg, mis en scène par Illia Delaigle ; *16 m2*, mis en scène par Maud Galet Lalande ; le court-métrage *Vaudeville* réalisé par Hélène Abram. Elle réalise également la bande-sonore pour la promotion de la candidature de la Ville de Metz pour le label de « Patrimoine de L'UNESCO »).

« Mes recherches sur la voix sont avant tout au service de la mélodie, mais il s'agit de "chansons" performatives cherchant à provoquer une réaction dynamique chez l'auditeur. À travers mon chant, c'est tout mon corps que j'engage et dont j'extirpe une musique intuitive basée sur l'improvisation vocale. » Le langage devient un pur objet esthétique, un simple phénomène musical qui participe de la quête spirituelle par la mise en oeuvre d'une langue aux résonances incantatoires.

Avec *Les Heures Paniques*, elle a créé la musique du spectacle *16 m2*, qu'elle a interprétée et jouée sur scène, ainsi que celle du spectacle *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle plutôt que Rien*, avec les musiciens Thierry Reichmuth et Hervé Scialdo. Elle a également créé la musique et l'ambiance sonore de *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart, actuellement en cours de diffusion, ainsi que celles de *La Tablée*, créé en France et en Tunisie en 2020 et de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, le dernier spectacle de la compagnie.

LA COMPAGNIE

La compagnie *Les Heures paniques* est une association née officiellement en septembre 2010 dans la ville de Metz (57).

Elle a été créée à l'initiative de Maud Galet Lalande, metteuse en scène, auteure et comédienne.

La compagnie a peu à peu concentré son travail autour d'axes artistiques et esthétiques forts.

Elle défend **un théâtre basé sur des sujets d'actualité et polémiques** (l'immigration avec *Ton beau Capitaine* et *Les Chemins de Traverse*, la révolution et la résistance sur fond de Printemps arabe avec *La Tablee...*), qui s'adresse à un large public. Elle mêle également son inspiration aux différentes cultures qu'elle rencontre au cours de ses créations **puisqu'elle privilégie, depuis trois saisons maintenant, un travail de recherche au-delà des frontières** en interrogeant par exemple, les rapports entre Nord et Sud et la néo-colonisation, et en créant des partenariats avec différentes structures étrangères et caraïbéennes (Cité de la Culture de Tunis, Instituts français de Tunis, de Bamako ou de N'Djamena, scènes nationales de Martinique et de Guadeloupe, scène conventionnée de Guyane...), des artistes internationaux (Lamine Diarra, Mariam Dembele, comédiens franco-maliens, Ahmed Amine Ben Saad et Mahmoud Chalbi, metteur en scène et dramaturge tunisiens...) ou par le soutien de structures internationales (festivals *Francophonies — des Mots à la scène* (87), *Passages* (57) et *Vagamondes* (68)...)

En **2021** deux spectacles de **forme légère propice à l'itinérance** sont créés. L'un a pour sujet le **harcèlement au collège et la soif d'imaginaire** (*Faire tomber les chiens du ciel*, production *La Manufacture*, CDN de Nancy), en parallèle du travail mené par la compagnie depuis plusieurs années au contact **d'adolescents** et plus globalement de la **jeunesse**. L'autre ouvre le regard sur les **violences conjugales** (*Une bonne journée*).

En 2022, c'est le spectacle *Ne quittez pas [s'il vous plaît]* de Maud Galet Lalande sur la thématique de l'écoute et de la reprise de parole sur fond de conversations au téléphone (**sélection par France Culture** de la toute première version du texte, réalisé par la radio sous forme de fiction radiophonique en août 2020) qui voit le jour en avril. Cette création suscite l'intérêt de **plusieurs structures** (Le NEST - CDN de Thionville Grand Est, *Tropiques Atrium*, scène nationale de Martinique, etc.) qui ont rejoint le projet (coproductions, résidences et/ou pré-achats.)

Ses recherches esthétiques mènent le travail de la compagnie vers les nouvelles technologies au service de la narration, des comédiens et de l'incarnation du spectacle. **Elles se spécialisent de plus en plus vers un théâtre mêlant les arts numériques** et les **inspirations esthétiques puisées dans les territoires** dans lesquels se trament les narrations de ses spectacles. La compagnie *Les Heures Paniques* est soutenue par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le département de la Moselle, et **est conventionnée avec la Ville de Metz** depuis le 1er janvier 2016.

CALENDRIER

2018

- ▶ **17 et 18 janvier** : Scène conventionnée Espace Bernard-Marie Koltès — Metz (57)
- ▶ **20 février** : Scène conventionnée Le Nouveau Relax — Chaumont (52)
- ▶ **6 au 27 juillet** : Le 11 • Gilgamesh Belleville — Festival d'Avignon (84)
- ▶ **10 novembre** : Espace 110 — Illzach (68)

2019

- ▶ **13 - 20 octobre** : Théâtre de Macouria, Scène conventionnée (Guyane)

2020

- ▶ **15 - 16 mai** : Salle André Malraux — Ville de Sarcelles (95) (représentations scolaire et tout public) : représentations annulées en raison de l'épidémie de COVID-19.
- ▶ **22 mai 2020** : L'Artchipel — Scène Nationale de Guadeloupe : représentations reportées en raison de l'épidémie de COVID-19. [REPORTS les 21 et 22 janvier 2022.](#)
- ▶ **28 - 29 mai** : L'Atrium — Scène Nationale de Martinique : représentations reportées en raison de l'épidémie de COVID-19. [REPORTS les 13 et 14 janvier 2022.](#)

2021

- ▶ **Février-mars 2020** : Tournée Instituts français du Sénégal (Dakar + Saint Louis), Mali - Bamako, Tchad - N'Djamena, Alliance Française de Ziguinchor (Sénégal, Basse Casamance), Centre culturel Fraco-Guinéen de Conacry : représentations reportées en raison de l'épidémie de COVID-19. [REPORTS du 3 au 29 octobre 2022.](#)

Disponibilités sur les saisons 2022 — 2023 et 2023 — 2024 : sur demande.

PRESSE

LE FIGARO

« Parmi les nombreux spectacles que nous avons vus, voici les meilleurs. [...] La langue de Simone Schwarz-Bart illumine cette histoire d'exil et d'amour. En scène, Lamine Diarra [est] remarquable. [...] Maud Galet Lalande signe une mise en scène belle et sobre.

Armelle Héliot, **Le Figaro** — 21 juillet 2018.

l'Humanité

« Profondément sensible, sur l'amour et l'acceptation de l'autre. »

La sélection de Gérald Rossi, **L'Humanité** — 15 juillet 2018.



Coup de coeur d'Armelle Héliot. Podcast [ici](#).

Le Masque et la Plume, France Inter — 22 juillet 2018

Vaucluse matin
le dimanche

« Avec cette pièce de Simone Schwarz-Bart, la metteur en scène Maud Galet Lalande a su mettre en scène, avec bienveillance et finesse, la violence de l'exil et le désarroi de la misère. [...] Wilnor, incarné avec une sensibilité à fleur de peau par le comédien Lamine Diarra, touche au plus juste le coeur du public ! »

Julie Lang-Willar, **Le Vaucluse Matin** — 25 juillet 2018

Reg'Arts

« La danse, les projections belles et totalement incluses dans l'histoire, et le jeu des deux interprètes, Mariam Dembele en vidéo, superbe de présence à en devenir par moment presque réelle et Lamine Diarra en chair et en os dans une très intense incarnation, forte, expressive, font de ce spectacle un moment fort et pur avec de belles jolies flèches d'humour qui touchent juste. »

Bruno Fougnières, **RegArts** — 23 juillet 2018



« Une pièce superbe et bouleversante.[...] Superbement mise en scène par Maud Galet Lalande. [...] Lamine Diarra, venu du Mali, l'interprète magistralement avec une époustouflante vérité »

Simone Swartz-Bart, autrice de la pièce dit dans l'article : *« C'est la première fois que je vois jouer ma pièce telle que je l'ai souhaitée... [...] Voir vos paroles prendre vie et être interprétées tellement justement par Lamine Diarra est pour moi un vrai bonheur. Cet acteur est prodigieux . Il est habile, il prolonge les émotions. »*

France-Antilles Guadeloupe — 26 janvier 2022

MADININ'ART
Critiques culturelles de Martinique

« Le beau texte de Simone Schwarz Bart est célébré avec simplicité, magnifiant les trouvailles de la langue créole qui crie l'absence, la séparation, la reconstitution et nous interroge tous, exilés ou non, sur la construction de l'amour. Une mise en scène épurée joue du dedans dehors comme d'un espace symbolique. [...] Lamine Diarra donne ses lettres de noblesse à Wilnor, Mariam Dembele donne une image juste de Marie-Ange [...] Avec justesse et sans fioritures le metteur en scène nous convie à en faire bagage. »

Dominique Daeschler, **Madinin'Art** — 11 janvier 2022

FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle : 1h environ

Public concerné : tout public (idéal à partir de 12 ans). Scolaires possibles (idéal à partir de la 4^{ème})

Montage : Prémontage indispensable puis J-1 = 3 services, JJ = 2 services

Démontage : 1 service

Personnel en tournée : 4 ou 5 personnes (5 idéal)

Véhicule si transport en France ou pays limitrophes : VL 12 m³

PLATEAU

Dimensions idéales :

- Ouverture scène (pendard à pendard) : 12 m
- Profondeur scène : 11 m
- Hauteur Grill : 7 m

Dimensions minimales :

- Ouverture scène (pendard à pendard) : 8,5 m
- Profondeur scène : 8 m
- Hauteur Grill : 5 m

Décor :

Il est principalement composé d'un module ajouré, (4,80 m de base sur 2,50 m de profondeur et de hauteur) constitué de tasseaux, et de deux lés de Notturmo (1,50m de base sur 7m de haut), accrochés au grill ou sur perches mobiles (Plan cotes-scéno-directs sur demande). Possibilité d'adapter le décor à des plateaux plus petits, après consultation.

Pendrillonnage :

6 Plans de pendrillons noirs à l'italienne de 2 m de largeur (1 m minimum) 1 Rideau de fond noir

Cadre de scène : 12 m (10 m minimum)

Profondeur (cadre de scène - rideau de fond) : 11 m (10 m minimum)

Possibilité d'adaptation pour des plateaux plus petits, après consultation.

Sol :

Tapis de danse noirs sur tout le plateau « gravillons » de liège (fournis)

Transport par avion : pas de fret à prévoir. Autonome en technique vidéo, structure à construire sur place (en bois simple, peu coûteuse), d'après plans envoyés en amont.

Possibilité de proposer des actions culturelles / rencontres / débats, etc. autour du spectacle, auprès des publics.

CONTACTS

MAUD GALET LALANDE, metteure en scène
maud.galet.lalande@gmail.com / - 06 10 88 03 10

ISABELLE RENAUD, administratrice
06 18 65 20 81 / contact.prod57@gmail.com

JUDITH WATTEZ, chargée de diffusion
06 80 20 90 76 / judith.wattez@9online.fr

Technique :

VINCENT URBANI, Lumière
06 76 81 40 96 / vincent@lesingeblanc.org

MÉLANIE GERBER, Son
06 61 55 92 52 / lelafrite@gmail.com

NICOLAS HELLE, Vidéo et plateau
06 78 48 08 56 / nicolashelle@yahoo.fr

www.heures-paniques.fr



Direction régionale
des affaires culturelles
Grand Est

**INSTITUT
FRANÇAIS**

